



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 8 MARS 2006

DES TÉMOINS DIGNES DE FOI

Le parcours IV de la catéchèse familiale et paroissiale m'incite à découvrir toujours plus profondément celui qui nous a dit: « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. » Je peux le découvrir davantage par l'écoute de la Parole, la célébration des sacrements et le témoignage des disciples du Christ et des communautés qui se réclament de lui.

TÉMOINS VÉRIDIQUES

Les Évangiles qui nous relatent la vie et qui ont été écrits bien des années après la mort de Jésus, soit vers les années 70-80, constituent avant tout des catéchèses répandues à travers les premières communautés chrétiennes. Saint Matthieu s'adresse davantage à des Juifs nouvellement convertis à Jésus pour signifier que, dans le Christ, les Écritures sont accomplies. Saint Marc révèle le grand Mystère du Christ qui se dévoile progressivement. Saint Luc, après avoir minutieusement scruté toutes ses sources d'information, présente Jésus dans son mystère de tendresse et de miséricorde. Saint Jean, lui, nous présente Jésus comme l'Envoyé du Père, qui vient témoigner de tout ce qu'il a vu auprès de lui. À la fin de son Évangile, saint Jean écrit ceci: « Jésus a accompli beaucoup d'autres actions. Si on les racontait par écrit l'une après l'autre, je pense que le monde entier ne pourrait pas contenir les livres qu'on écrirait. » À l'intérieur de ces Évangiles, nous retrouvons une multitude de témoins, que ce soit l'aveugle-né, Zachée, la femme adultère, les premiers appelés. À la fin du récit avec la Samaritaine, saint Jean rapporte les propos des gens: « Maintenant nous croyons non seulement à cause de ce que tu nous as raconté, mais parce que nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde. » L'on n'était pas encore aux temps des grands quotidiens parlés ou télévisés ni à l'ère de l'internet, le « bouche à oreille » était des plus importants, mais l'écoute en direct de Jésus fut le privilège de ces hommes et ces femmes de foi. Nous n'avons qu'à relire les professions de foi de saint Pierre, de Marthe et de Marie, du Bon Larron, de Marie Madeleine.

UNE LETTRE EXCEPTIONNELLE

L'apôtre Jean qui fut un témoin intime de Jésus au moment de sa transfiguration au Thabor, au moment de sa crucifixion au Calvaire et au soir de Pâques, n'hésite pas à écrire ceci aux premiers chrétiens: « Nous vous écrivons au sujet de la Parole de Vie qui a existé dès le commencement de toutes choses: nous l'avons entendue, nous l'avons vue de nos propres yeux, nous l'avons regardée et nos mains l'ont touchée. Quand cette vie est apparue, nous l'avons vue, c'est pourquoi nous vous en parlons et nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui nous a été révélée. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, afin que vous soyez unis à nous dans la communion que nous avons avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. Nous vous écrivons ceci afin que notre joie soit complète. » Ces propos sont à la base de plusieurs écrits et chants; ils ont inspiré Robert Lebel pour le chant-thème de la Journée mondiale de la jeunesse 2002, à Toronto: « Lumière du Monde ». Les Éditions Alpec ont retenu pour leur nouvelle sélection de chants religieux, celui que j'ai écrit et qui s'intitule: « Le Verbe de Dieu ». Nombre d'écrits de spiritualité, spécialement ceux de l'École française, ont approfondi cette doctrine du Verbe incarné.

L'ESPRIT SAINT À L'OEUVRE

Il fait bon de relire les paroles de Jésus au soir de la dernière Cène, en particulier lorsqu'il parle de son départ prochain et nécessaire pour que l'Esprit Saint soit communiqué à ses disciples: « Il est bon que je m'en aille, leur dit-il, au grand scandale de ses amis. Ne soyez pas inquiets. Le Saint Esprit que le Père enverra en mon nom, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » Le Saint Esprit est vraiment la Mémoire de Jésus: c'est lui qui a rappelé aux premiers disciples les paroles et les gestes de Jésus. C'est lui qui, encore aujourd'hui, rappelle les propos et les gestes de Jésus, à travers la catéchèse familiale et paroissiale, à travers tous les témoignages de vie des gens et des familles d'ici, à travers toutes les célébrations que nous avons la joie, à travers ce Carême 2006 qui se veut une « révélation de Jésus », l'Emmanuel, ce « Dieu-présent-aumilieu-de-nous ».

MAIS QUI EST DONC JÉSUS?

Pour vous les jeunes, pour vous les parents, pour vous lecteurs et lectrices de cette chronique, je voudrais reprendre quelques extraits de l'homélie que le pape Paul VI prononçait à Manille, aux Philippines, le 29 novembre 1970. Paul VI qui venait de vivre le grand Concile Vatican II, s'exprima ainsi, sous la poussée de l'Esprit Saint, la Mémoire de Jésus: « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile! Car c'est par lui, par le Christ lui-même, que j'ai été envoyé pour cela. Je suis apôtre, je suis témoin, Plus le but est éloigné, plus la mission est difficile, plus est vif l'amour qui nous pousse. Je dois proclamer son nom: Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. C'est lui qui nous a révélé le Dieu invisible, c'est lui qui est le premier-né de toute créature, c'est en lui que tout subsiste. Il est le maître de l'humanité et son rédempteur: il est né, il est mort, il est ressuscité pour nous. Il est le centre de l'histoire du monde; il nous connaît et nous aime; il est le compagnon et l'ami de notre vie, l'homme de la douleur et de l'espérance; c'est lui qui doit venir, qui sera finalement notre juge et aussi, nous en avons la confiance, notre vie plénière et notre béatitude. »

ROUTE DU BONHEUR

« Je n'en finirais jamais de parler de lui, continuait Paul VI; il est la lumière, il est la vérité; bien plus, il est le chemin, la vérité et la vie. Il est le pain, la source d'eau vive qui comble notre faim et notre soif. Il est notre berger, notre chef, notre modèle, notre réconfort, notre frère. Comme nous et plus que nous, il a été petit, pauvre, humilié, travailleur, opprimé, souffrant. C'est pour nous qu'il a parlé, accompli ses miracles, fondé un royaume où les pauvres sont bienheureux, où la paix est le principe de la vie commune, où ceux qui ont le cœur pur et ceux qui pleurent sont relevés et consolés, où les affamés de justice sont rassasiés, où les pécheurs peuvent obtenir le pardon, où tous découvrent qu'ils sont frères. »

DÉCOUVRIR JÉSUS

« Le Christ Jésus, poursuivait Paul VI, est le principe et la fin, l'Alpha et l'Oméga, le roi du monde nouveau, l'implication mystérieuse et ultime de l'histoire humaine et de notre destinée; il est le médiateur et pour ainsi dire le pont entre le ciel et la terre. Il est Fils de l'homme parce qu'il est le Fils de Dieu, éternel, infini, et il est le fils de Marie, bénie entre toutes les femmes. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston